

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

**LE MÉLANGE
DU VRAI
et du faux**

**LA PRIÈRE
d'ar-Ridâ^(p)**

**L'ESPRIT DU
HAJJ (1)
d'as-Sajjâd^(p)**

**LES BIENFAITS
de la pomme**

**LE NUCLÉAIRE
CIVIL**

et l'Iran



3 - Éditorial

4 - La Prière

La Tranquillité (1)

5 - L'invocation

« A la porte de Ta Miséricorde »

6 - Le Coran

La sourate *at-Tawhid* (3)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Une *ziyarat* pour lui^(qa)

9 - Connaître Dieu

Preuve de l'existence d'un Créateur



10 - La Voie de l'Éloquence

Le mélange du Vrai et du Faux

11 - Méditer sur : un dessin

Reflète
de la Lumière
divine



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

La prière de l'Imam Ridâ^(p)

Allahu Akbar !



13 - Notre réelle Demeure

Etes-vous sûrs d'être en vie demain ?

14 - Méditer sur l'Actualité

Le nucléaire civil et l'Iran

15 - Le Bon Geste

Un morceau de pain à l'aube

16 - Des états spirituels

Etat d'esprit du pèlerin au Hajj (1)

17 - La Bonne Action

La prière du repentir de Dhû al-Qa'adeh

18 - Des exemples : les grands savants

La visite
surprise



19 - Les Lieux Saints

L'hospitalité à Mashhed

20 - Notre Santé

Aller au *Jihad* le plus grand

Les secrets de la santé (2)

La pomme



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Sri Aurobindo

24 - Le Courrier du lecteur

Explication des invocations ?

25 - Le Livre du Mois

Le *Hajj*, rites et invocations

26 - Le Coin du Livre

Le mois du pardon et du remerciement !

Dhû al-Qa'deh est l'un de ces quatre mois sacrés (avec Dhû al-Hujjah, Mohar-ram et Rajab) durant lesquels le combat est interdit : **{Ils t'interrogent sur le combat durant le mois sacré. Dis : «Combattre durant ce mois est grave.»}**^(217/2 La Vache) ;

il est un de ces mois durant lesquels les gens, n'étant plus occupés à faire la guerre, pouvaient se consacrer à leur vie sociale, à leurs proches, à eux-mêmes, à leurs âmes ;

un de ces mois où ils pouvaient observer les horizons (le monde autour d'eux) et s'observer eux-mêmes, se rappeler les Bienfaits de Dieu, remercier le Tout-Puissant, chercher à manifester leur reconnaissance envers Lui et à affirmer leur foi ;

un de ces mois de retour à Dieu par la maîtrise de soi, la purification des cœurs de toutes les impuretés, (avec à leur tête, l'amour pour ce monde), en jeûnant des jours particuliers, en priant certaines prières, en faisant des rappels spécifiques.

Dhû al-Qa'deh est aussi le mois de la réflexion sur la création de la terre par Dieu, son étalement du dessous de la Ka'bah sur l'eau, pour y installer Adam et sa descendance ; mois de réflexion sur le pourquoi de notre descente sur terre, le pour quoi, sur le comment de notre remontée vers Dieu..

Il est aussi le mois de la méditation sur l'Unicité de Dieu, sur la Ka'bah établie comme centre de la terre, la « Maison » que Dieu s'est attribuée sur terre pour que les gens se rendent à Lui, Manifestation la plus inférieure de Sa Grandeur et de Sa Majesté, autour de l'image de laquelle (*al-Bayt al-Ma'mûr*) les Anges tournent sans arrêt, Manifestation de Sa Miséricorde infinie.

Précédant le mois durant lequel Dieu a prescrit le pèlerinage à La Mecque (*al-Hajj*), il est aussi le mois de la préparation à cette Rencontre, à l'instar du Prophète Moussa (Moïse)^(p) : **{Nous avons donné rendez-vous à Moussa pendant trente nuits, et Nous les avons complétés par dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits.}**^(142/7 al-A'râf)

Ainsi le Prophète Moussa^(p) passa trente jours, ou plutôt trente nuits, à se préparer à cette Rencontre, adorant Dieu et L'implorant jusqu'à ce que Dieu en ajoutât dix pour que son cœur s'ouvre et puisse recevoir les Tablettes (la Tora).

Il est le mois de la préparation à la grande Fête du 10 du mois suivant, réservée aux Musulmans, fidèles héritiers de la Tradition des Prophètes monothéistes, malgré le tohu bohu de plus en plus menaçant de ceux qui veulent éteindre la lumière de l'Islam.



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Tranquillité (1)

Parmi les importantes règles de conduite du cœur pour les actes d'adoration – notamment ceux comprenant des évocations (*dhikr*) de Dieu – il y a la quiétude (ou la tranquillité d'âme, ou d'esprit) qui veut dire : « aller vers Dieu par l'acte d'adoration, avec le cœur calme et l'esprit serein. »

En effet, si, par exemple, on prie dans une situation où le cœur est troublé, agité, ce dernier ne pourra pas réagir à la prière. La prière sera certes accomplie mais il n'en restera aucune trace dans le monde immatériel (*malakût*) du cœur, et son image profonde, intérieure ne correspondra pas à la réalité de l'acte d'adoration, à la réalité de la prière auprès de Dieu.

Ceci est une chose évidente, connue avec un minimum de réflexion, sans besoin d'une longue argumentation ni preuves à l'appui. Et si notre acte d'adoration est tel qu'il n'a aucun effet sur notre cœur et qu'il ne laisse aucune trace dans notre for intérieur, c'est-à-dire qu'il n'est pas sauvegardé dans les autres mondes, qu'il ne s'est pas élevé du monde matériel (*mulk*) vers le monde immatériel (*malakût*), il se peut que la forme même de cet acte d'adoration soit totalement effacée de la page de notre cœur (que Dieu nous en préserve !) au moment des difficultés de l'agonie, de l'ivresse redoutable de la mort, des affres et des calamités qui ont lieu après la mort.

Et si l'image s'efface totalement de notre cœur, nous nous présenterons devant Dieu les mains vides ...

L'un des objectifs de la répétition est que le cœur soit influencé par les actes d'adoration. Mais si le cœur est troublé, il n'en restera aucune trace .

Alors que l'un des objectifs, l'un des effets escomptés de la répétition des actes d'adoration, de la multiplication des évocations des Noms de Dieu et de la récitation des versets coraniques dans la prière est que le cœur soit influencé par ces actes d'adoration et ces évocations, qu'il réagisse jusqu'à ce que le for intérieur du pèlerin vers Dieu se modèle, se façonne à la vérité de l'évocation et de l'acte de l'adoration, et que son cœur s'unisse avec l'esprit de l'acte d'adoration.

Tant que le cœur n'est pas tranquille, calme, serein, les évocations et les rites n'auront aucune influence sur lui. Les effets de l'acte d'adoration ne circulent pas, ne dépassent pas la surface du cœur, de l'apparence, du monde matériel, pour aller vers le for intérieur et le monde immatériel (*malakût*). Aucune des chances de la réalité de l'acte d'adoration n'arrive au cœur.

Il est rapporté dans un hadith qu'un groupe de gens de la Nation du Messager de Dieu (que les Prières de Dieu soient sur lui et sur les membres de sa famille) oublièrent jusqu'au nom du Prophète Mohammed quand ils furent exposés au Feu et qu'ils virent l'Ange-Gardien de l'Enfer tant son apparence était redoutable ! Et il est précisé, dans ce hadith, que ces gens étaient considérés comme des gens croyants, au cœur et au visage lumineux, étincelants de foi !

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyqh li-s-Ṣalât* de l'Imam al-Khomeiny⁽⁹⁹⁾, *Maqâlat* 1, Chap.4)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« Mon Dieu, j'ai frappé à la porte de Ta Miséricorde
avec la main de mon espoir,
je me suis enfui auprès de Toi,
cherchant refuge contre les excès de mes passions,
je me suis accroché aux extrémités de Ta Corde
avec les phalanges de mon allégeance,
alors, pardonne-moi, mon Dieu,
ce que j'ai commis en péchés et fautes,
relève-moi de la chute due à mes vices,
car Tu es mon Souverain et mon Maître, mon Appui et mon Espoir,
Tu es Toi, le But de ma demande et de mes désirs
dans mes retournements et dans ma stabilité ! »

Extrait de l'invocation du Matin du Prince des croyants^(p),
in *Mafâtiḥ al-Jinân*, Ed. B.A.A. p167

إِلٰهِي قَرَعْتُ بَابَ رَحْمَتِكَ بِيَدِ رَجَائِي ،
Ilâhî qara'tu bâba raḥmatika bi-yadi rajâ'î.

وَهَرَبْتُ إِلَيْكَ لَاجِئًا مِنْ فَرْطِ أَهْوَائِي ،
wa harabtu ilayka lâjî'ann min fartî ahwâ'î.

وَعَلَّقْتُ بِأَطْرَافِ حِبَالِكَ أُنَامِلَ وَلَايِي ،
wa 'allaqtu bi-atrâfi ḥibâlika anâmila walâ'î.

فَاصْفَحِ اللَّهُمَّ عَمَّا كُنْتُ أَجْرَمْتُهُ مِنْ زَلَلِي وَخَطَائِي ،
fa-sfahî, Allâhumma, 'ammâ kuntu ajramtuhu min zalâlî wa khaṭâ'î,

وَأَقِلْنِي مِنْ صَرَعَةِ رِدَائِي ،
wa aqilnî min sar'ati ridâ'î.

فَإِنَّكَ سَيِّدِي وَمَوْلَايَ وَمُعْتَمِدِي وَرَجَائِي ،
fa-innaka sayyidî wa mawlâya wa mu'tamadî wa rajâ'î.

وَأَنْتَ غَايَةُ مَطْلُوبِي وَمُنَايَ فِي مُنْقَلَبِي وَمَثْوَايَ ،
wa anta ghâyatu maṭlûbî wa munâya fî munqalabî wa mathwâya.

La sourate *al-Ikhlâs* ou *at-Tawhîd* CXII (3)

سورة التوحيد

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul huwa Allâhu aḥadunn

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : Lui, Dieu est Un,

اللَّهُ الصَّمَدُ (2)

Allâhu aṣ-samadu
Dieu *as-Samed*

«Allâhu» اللَّهُ

Le Nom de Dieu « *Allâhu* » dans ce verset a-t-il la même fonction que le Nom de Dieu (« *Allâhu* ») cité précédemment ? Pourquoi le rappel de ce mot ?

«aṣ-Samadu» الصَّمَدُ

Il n'y a pas de mot dans le Coran qui ne soit traduit en français aussi différemment : de « *l'Impénétrable* » à « *le Plein* » en passant par « *le Seul à être imploré pour ce que nous désirons* » ou « *à qui tous les êtres s'adressent dans leurs besoins* ». Ce mot à lui-seul mérite une étude approfondie.

Au niveau linguistique, nous trouvons dans le dictionnaire les sens suivants pour « *Samad* » : « terrain dur, formant une élévation ; massif qui n'est pas creux en dedans ; seigneur, maître, chef à qui tous s'adressent et qui arrange toutes les affaires ». Ses sens peuvent être résumés comme suit : « la station élevée, dure, qui élève, que rien ne surpasse et auquel tout revient ».

Par suite viendraient les autres sens comme « *tenir bon* », « *se rendre chez* », « *se diriger vers* », « *dresser* (qqch) ».

Ce mot signifie-t-il la même chose en se rapportant à Dieu ? Pourquoi cet Attribut est-il déterminé ? L'article signifie-t-il quelque chose de façon spécifique ?

Reprenons.. (en nous aidant des indications données par l'Imam Khomeiny^(qs), dans ses livres « *Arba'una Hadithann* » (notamment dans le 11^{ème} hadith (sur la *Fitra*) et le dernier) et « *Al-Adâb al-manawiyat li-s-Sallât* ».)

Après le premier verset, viennent trois autres versets qui citent quatre autres Attributs se rapportant à Dieu (« *aṣ-Samed, lam yalid, lam yûlad, lam yakun lahu kufu'ann aḥadunn* ») qui sont des Attributs « négatifs », d'exemption (dans le sens de « *ce que Dieu n'est pas..* »), « *aṣ-Samed* » étant le nom regroupant (« synthétique ») des trois derniers Attributs qui l'explicitent.

«Allâhu» اللَّهُ

Rappel du Nom de Dieu (« *Allâhu* ») regroupant (« synthétisant ») en Lui tous les Noms et Attributs Divins pour la Station de l'Essence. En d'autres termes, le Nom de Dieu (« *Allâhu* ») indique ici l'Essence Divine dans la Présence de l'Unicité (*Wâhadiyyah*) en fonction de la considération des Noms et des Attributs.

«aṣ-Samadu» الصَّمَدُ

Il est un des Beaux Noms de Dieu. De nombreux sens et secrets sont rapportés dans les nobles hadiths et propos rapportés des Infaillibles^(p) pour ce mot.

L'Iman Khomeyni^(qs) parle d'un propos de l'Imam al-Bâqer^(p) qui en dit long sur les secrets de ce mot : « *Je pourrais développer toutes les*

prescriptions et les lois divines, et toutes les vérités à partir de « aṣ-Ṣamed ». »⁽¹⁾

À l'adresse des gens de Basrah qui l'interrogeaient sur le sens de « aṣ-Ṣamed », l'Imam as-Sâdeq^(p) rappela les propos tenus par son aïeul, Hussein fils de 'Alî^(p) aux gens de l'apparence qui risquaient de s'égarer :

« Dieu (qu'Il soit Glorifié !) a expliqué « aṣ-Ṣamed » dans Sa Parole {**Dieu est Un, Dieu est aṣ-Ṣamed**} en ajoutant {**Il n'engendre pas ni n'est engendré et nul n'est égal à Lui.**}. »

Il est également évoqué qu'« aṣ-Ṣamed » signifie qu'Il est un Maître Généreux vers Qui reviennent les gens pour leurs besoins ; ou qu'Il n'a pas de creux [de vide], alors rien n'est engendré de Lui et Lui n'est pas engendré de quelque chose, et qu'Il n'a pas de semblable ni de pareil.

Cela est l'explication générale, commune, suivant la coutume, donnée par le Messenger de Dieu^(s) et les Imams^(p), pour contrecarrer les propos des incroyants et des associationnistes qui attribuaient à leurs divinités des qualifications de l'ordre du monde de la contingence.

Dans ce sens vont les propos rapportés des Imams^(p), notamment d'al-Bâqer^(p), le tenant de son père, de son grand-père al-Hussein^(p):⁽²⁾

« « aṣ-Ṣamed » est Celui qui n'a pas de creux (de cavité) – « Celui dont le pouvoir est achevé » – « Celui qui ne mange pas ni ne boit » – « Celui qui ne dort pas » – « Le Permanent qui n'a pas disparu et ne disparaîtra jamais ». »

Et de l'Imam as-Sajjâd^(p) :

« « Aṣ-Ṣamed » est Celui qui n'a pas d'associé et la protection de quoi que ce soit ne Le fait pas ployer. »

Cela n'empêche pas d'autres sens pour « aṣ-Ṣamed » comme nous allons l'évoquer à travers d'autres propos rapportés des Infaillibles^(p).⁽³⁾

Sayyed Tabâ'tabâ'î cite, dans son *Tafsîr al-Mîzân*, un propos rapporté par Zayd fils de 'Alî^(p) :

« « Aṣ-Ṣamed » est Celui qui s'Il veut quelque chose, lui dit : « sois ! » et elle est ;

« aṣ-Ṣamed » est Celui qui a créé les choses de rien alors Il les a créées par contraires, selon des formes et par couples, puis Il s'est isolé dans l'Unicité, sans contraire, sans forme ni semblable ni égal. »

De l'Imam al-Bâqer^(p) :

« « Aṣ-Ṣamed » est le Maître obéi qui n'a pas au-dessus de Lui quelqu'un qui Lui donne des ordres ou Lui impose des interdits. »

Et de l'Imam al-Jawâd^(p) :

« [« Aṣ-Ṣamed » est] le Maître vers Lequel on se dirige pour le peu et le beaucoup. »⁽⁴⁾

« AS-SAMED » INDIQUE LA STATION ÉLEVÉE DE FAÇON ABSOLUE, QUE RIEN NE SURPASSE

Ainsi, après l'indication de la Station de l'Unité (*al-Aḥadiyyah*) (loin de la création), la Station d'*aṣ-Ṣamadiyyah* est évoquée : l'indication de nier à Dieu (« *Allâhu* ») toute limite, tout manque, tout « creux », toute détermination, toute contrainte, toute condition.. (qui sont propres aux choses contingentes), en même temps, d'affirmer Sa Permanence et le retour de toute chose, de toute créature vers Lui. « *Aṣ-Ṣamed* » indique donc la Station élevée de façon absolue que rien ne surpasse : toute chose, toute existence s'abaissant devant Dieu et revenant à Lui. Tout a besoin de Lui et se tourne vers Lui pour tout besoin.

Lier son cœur à ce Nom c'est reconnaître son besoin de Lui et faire en sorte de pouvoir recevoir tout ce qui vient de Dieu et de Ses créatures dans un état exempt de toute impureté.

-L'article « *al* » dans « *aṣ-ṣamed* » indique la « restriction » dans le sens que Seul Dieu est Celui à Qui l'on s'adresse, vers Qui l'on revient, de façon absolue. Alors que « *Aḥad* » ne s'applique qu'à Dieu et il n'y a pas besoin de rappeler la restriction.

(1) cf. le long propos in *Bihâr*, vol.3 p225, *Bâb* 6 H.15 qui cite « l'Unicité, l'Islam, la foi, la religion ».

(2) cités in *Bihâr*, vol.3, *Bâb* 6, p223) :

(3) cités également in *Bihâr*, vol.3 p223, *Bâb* 6

(4) *Kâfi*, vol.1 p123 H1, *Bâb* Ta'wil aṣ-Ṣamed

Une ziyârat quotidienne pour lui^(qa) après la prière du matin

L'Imam al-Hujjah^(qa) nous a demandé de réciter cette ziyârat tous les jours après la prière du matin.

« Mon Dieu, transmets à mon Souverain, le Maître du Temps (que les prières de Dieu soient sur lui) de la part de l'ensemble des croyants et des croyantes dans les pays du levant et du couchant, sur les continents et les mers, dans les plaines et les montagnes, leurs vivants et leurs morts, et de la part de mes parents, de mes enfants et de moi-même, [transmets-lui] les prières et les salutations, pesée de l'Arche de Dieu, encre (OU quantité) de Ses Paroles, comble de Sa Satisfaction, nombre de ce qu'a dénombré Son Livre et a couvert Son Savoir.

Mon Dieu, je renouvelle, en ce jour et tous les jours, ma promesse, mon engagement et mon allégeance à lui, sur ma vie.

Mon Dieu, comme Tu m'as honoré de cet honneur, favorisé de cette faveur, singularisé par ce bienfait, alors prie sur mon Souverain et Chef, le Maître du Temps !

Place-moi parmi ses partisans, ses compagnons, ses défenseurs, les martyrs tombés sous son commandement, obéissant et non contraint, dans le rang dont tu as décrit les membres, dans Ton Livre, en ses termes : {en rangs serrés comme s'ils formaient un édifice scellé avec du plomb}^(4/XXX) T'obéissant et obéissant au Prophète et à sa famille^(p) !

Mon Dieu, cette allégeance [m'engage] sur ma vie jusqu'au Jour du Jugement Dernier. »

(tirée de *Mafâih al-Jinân* p1652 Ed. B.A.A)



Quelle preuve as-tu de l'existence d'un Créateur ?



*« Je me suis trouvé face à deux possibilités, pas plus :
ou bien c'est moi qui l'ai créée [mon âme] ou quelqu'un d'autre.
Si c'est moi qui l'ai créée, alors il y a deux possibilités :
ou bien je l'ai créée et elle existait déjà avant,
[dans ce cas], je n'ai pas eu besoin de la créer
puisque'elle était déjà présente ;
ou bien elle n'existait pas au préalable,
et tu sais que du néant, il ne sort rien.
Alors j'ai prouvé le troisième sens qui est
que j'ai un Créateur qui est le Seigneur des mondes. »*

Réponse de l'Imam as-Sâdeq^(p) à la question d' Abû Shâker ad-Disânî
(un athée notoire de son époque) - *At-Tawhîd* de Sheikh Sadûq, *Bâb*41
p290 H10 cité in *L'Imam as-Sadeq^(p)* p153

Quelle preuve as-tu qu'il n'existe qu'un seul Créateur ?

« La continuité de l'arrangement et l'achèvement de la création. »

Réponse de l'Imam as-Sâdeq^(p) à la question de Hishâm Ibn Hakam
(un des plus brillants disciples de l'Imam as-Sâdeq^(p)) - *At-Tawhîd* de
Sheikh Sadûq, p243 cité in *L'Imam as-Sadeq^(p)* p139

« Si le faux n'était pas mélangé au vrai,
il n'échapperait pas à ceux qui recherchent la vérité.

Et si le vrai se dépouillait du vêtement du faux,
la langue des entêtés en serait coupée.

Mais la confusion règne et elle n'est autre qu'un
mélange entre d'un côté Satan qui rallie ses acolytes
et de l'autre, ceux que de bonnes actions de Dieu ont
devancés et qui sont sauvés. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, sermon n°50

فَلَوْ أَنَّ الْبَاطِلَ خَلَصَ مِنْ مِزَاجِ الْحَقِّ لَمْ يَخْفَ عَلَى الْمُتَرَاتِدِينَ

Fa-law anna-l-bâtîla khalasa min mizâji-l-haqqi lam yakhfa 'alâ-l-murtâdîna

Si le faux n'était pas mélangé au vrai, il ne serait pas dissimulé à ceux qui recherchent [la vérité],

fa-law anna : (suivi d'une phrase nominale) introduit une hypothèse

al-bâtîla : du verbe « *batâla* » (avoir été fait en vain) = le vain, faux, vide de sens

khalasa : être pur, sans mélange,

mizâji : de « *mazaja* » (mélanger, mêler l'un à l'autre) = mélange (le faux avec le vrai)

al-haqqi : le droit, le vrai

فَلَوْ أَنَّ

الْبَاطِلَ

خَلَصَ

مِزَاجِ

الْحَقِّ

lam : réponse de l'hypothèse introduite par la négation du passé

yakhfa 'alâ : de « *khafiya* » au *majzûm* (sans voyelle à la fin du fait de « *lam* ») = se cacher, se dérober, être dissimulé

al-murtâdîna : agents de la 8^{ème} forme dérivée de « *râda* » = ceux qui veulent, désirent, exigent, demandent, recherchent

لَمْ

يَخْفَ عَلَى

الْمُرْتَادِينَ

وَلَوْ أَنَّ الْحَقَّ خَلَصَ مِنْ لَبْسِ الْبَاطِلِ انْقَطَعَتْ عَنْهُ أَلْسُنُ الْمُعَانِدِينَ

wa law anna-l-haqqa khalasa min labsi-l-bâtîli, anqata'at 'anhu alsunu-l-mu'ânidîna

Et si le vrai se dépouillait du vêtement du faux, la langue des entêtés en serait coupée

labsi : nom d'action de « *labasa* » (couvrir, rendre obscur, confus, embrouiller) = confusion, ambiguïté (« *labasa 'alayhi al-amr* » confondre, se tromper) = confusion

anqata'at 'at 'anhu : la 7^{ème} forme dérivée (qui indique le réfléchi-passif de la 1^{ère} forme avec une

لَبْسِ

insistance sur le passif) de « *qata'a* » = se couper, se rompre

alsunu : pluriel de « *lisânu* » = langues

al-mu'ânidîna : agents de la 3^{ème} forme dérivée (« *ânada* ») de « *anada* » (s'écarter, être entêté) = abandonner, résister à, s'entêter contre

أَلْسُنُ

الْمُعَانِدِينَ

وَلَكِنْ يُؤْخَذُ مِنْ هَذَا ضِعْثٌ وَ مِنْ هَذَا ضِعْثٌ فَيَمْرَجَانِ

Wa lakin yu'khadhu min hadhâ dighthunn wa min hadhâ dighthunn fa-yumzajâni

Mais il est pris d'un peu de cela et d'un peu de cela, alors les deux se mélangent

yu'khadhu : forme passive (*majhûl*) de « *akhadha* »

dighthunn : poignée d'herbes (fraîches, sèches)

يُؤْخَذُ

ضِعْثٌ

fa-yumzajâni : forme dérivée (la 4^{ème})

de « *mazaja* » = se mélanger, se mêler l'un à l'autre, à la forme duelle (une poignée du vrai et une du faux)

فَيَمْرَجَانِ

فَهَذَاكَ يَسْتَوْلِي الشَّيْطَانُ عَلَى أَوْلِيَائِهِ وَيَنْجُو الَّذِينَ سَبَقَتْ لَهُمْ مِنَ اللَّهِ الْحُسْنَى

Fa-hunâlika yastawli ash-shaytânû 'alâ awliyâ'ihî wa yanjû al-ladhîna sabaqat lahum mina-llâhi al-husnâ

Ainsi, il y a là le démon qui rallie ses acolytes, et sont sauvés ceux que de bonnes actions de Dieu ont devancés.

fa- : alors, pour exprimer la conséquence

hunâlika : particule indiquant le lieu = là-bas

yastawli : X^e forme de « *walâ* » (être très proche, suivre) = chercher à s'arroger le pouvoir sur qqun, à rallier à lui

ash-shaytânû : le démon, le diable, Satan

awliyâ'ihî : ceux qui sont proches de lui,

فَهَذَاكَ

يَسْتَوْلِي

الشَّيْطَانُ

أَوْلِيَائِهِ

ses auxiliaires, ses acolytes

yanjû : de « *najû* » = s'échapper, être sauvé,

al-ladhîna : pronom relatif au pluriel = ceux qui/que

sabaqat lahum : de « *sabaqa* » = devancer

(pour eux) sujet *al-husnâ*

al-husnâ : nom dérivé de « *hasana* »

= tout ce qui est beau, bonne action, bienfait

يَنْجُو

سَبَقَتْ

الْحُسْنَى



{Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur.}
(69/XXXIX Les Groupes)

La prière de l'Aïd de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Marw

Quand arriva le jour de l'Aïd, le roi des Abbassides, al-Ma'mûn, demanda à l'Imam ar-Ridâ^(p), (à qui il venait d'imposer d'être son dauphin), de mener la prière de l'Aïd et d'en faire le sermon. L'Imam^(p) refusa lui demandant de lui épargner cela. Devant son insistance, l'Imam^(p) accepta à condition de « *sortir comme est sorti le Messager^(s) de Dieu et comme est sorti le Prince des croyants, 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p)*. » Al-Ma'mûn lui dit de sortir comme il^(p) le voulait et ordonna aux chefs et aux gens de se hâter à la porte d'Abû-l-Hassan ar-Ridâ^(p). Les gens, hommes, femmes et enfants, s'assirent dans les rues, sur les toits, pour Abû-l-Hassan ar-Ridâ^(p), et les chefs se réunirent devant sa porte.



« Au lever du soleil, [l'Imam] ar-Ridâ^(p) se leva, fit la douche rituelle, mit un turban blanc en coton en laissant pendre une extrémité sur sa poitrine et l'autre entre ses épaules. Il^(p) retroussa [ses vêtements], dit à ceux qui étaient avec lui de faire de même, prit une canne et sortit. Nous étions devant lui : il^(p) était pieds nus, le pantalon retroussé jusqu'à mi-jambe. Il portait des vêtements [également] retroussés. Quand il se leva, nous marchâmes devant lui.

Il leva la tête vers le ciel et dit quatre fois :

« *Dieu est plus Grand !* » (*Allahu Akbar !*).

Il nous semblait que le vent et les murs lui répondaient.

Les chefs et les gens à la porte s'étaient faits beaux, portaient les armes et se présentaient sous leur plus belle apparence. Aussi, quand nous les vîmes [l'Imam et les gens qui étaient avec lui] ainsi nu-pieds, nous retroussâmes [nous aussi nos vêtements].

[L'Imam] ar-Ridâ^(p) apparut, s'arrêta à la porte et dit :

« *Dieu est plus Grand ! Dieu est plus Grand !
Dieu est plus Grand pour nous avoir guidés !
Dieu est plus Grand
pour nous avoir pourvus en bête de troupeaux !
Louange à Dieu pour nous avoir fait un bienfait/épreuve !* »

Il^(p) éleva la voix et nous élevâmes la voix. Marw fut secouée par les pleurs et les cris.

Il^(p) le fit trois fois. Les chefs tombèrent de leur monture et jetèrent leurs bottines quand ils virent Abû-l-Hassan^(p).

Marw devint un seul vacarme, les gens ne pouvant se retenir de pleurer et de crier. [L'Imam] Abû-l-Hassan^(p) marchait, s'arrêtait tous les dix pas et disait quatre fois : « *Dieu est plus Grand !* » Nous avons toujours l'impression que le ciel, la terre et les murs lui répondaient.

Al-Ma'mûn en eut vent. Fadl fils de Sahl, *Dhû ar-Riyâsatayn*, lui dit :

« *Ô prince des croyants, si ar-Ridâ atteint le lieu de prière de cette façon, les gens vont être « ensorcelés » par lui. A mon avis, tu [devrais] lui demander de revenir.* »

Al-Ma'mûn demanda à l'Imam^(p) de revenir. [L'Imam] Abû-l-Hassan^(p) demanda ses chaussures, les mit et revint, [sans avoir fait la prière de l'Aïd]. »

Rapporté par Rayyân fils de Salt in '*Uyûn Akhbâr ar-Ridâ*, vol.2 pp161-162 H21 Bâb40
Bihâr al-Anwâr, vol.49 pp134-135 H9 - *Usûl al-Kâfi*, vol.1 pp563-564 H7 transmis par Yâsser al-Khâdem
in *L'Imam ar-Ridâ^(p)* Ed.BAA p147-148



Par [la Grâce de] Son Nom
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Etes-vous sûrs que demain vous serez encore en vie ?

{**Toute âme goûtera la mort**} (35/XXI).

Mais quand ? où ? comment ?

Nul ne sait quand il va mourir.

Nul ne sait où il va mourir.

{**Aucune âme ne sait dans quelle terre elle va mourir.**} (34/XXXI).

{**Cependant quand vient le terme fixé par Dieu, il ne saurait être différé, si vous saviez !**} (4/LXXI)

{**Dieu n'accorde jamais de délai à une âme si son terme est arrivé. Dieu est bien informé de ce que vous faites.**} (34-35/XXI) {**Si leur terme est arrivé, ils ne peuvent le retarder d'une heure, ni l'avancer.**} (61/XVI)

Le moment de la mort est fixé mais inconnu de nous et quand son terme arrive, nul ne peut le repousser. Sans doute, un des secrets de cela est **que l'homme ait toujours en tête le caractère éphémère de ce monde et qu'il se tienne toujours prêt.**

« Si l'homme voyait le terme [le moment de la mort] et son devenir [dans l'autre monde], il détesterait certainement l'espoir [qui l'a fait toujours repousser au lendemain ce qu'il devait faire, pensant qu'il y a le temps]. »

disait le Prince des croyants^(p) in *Nahja al-Balâgha-Hikam* 337

«*Est-ce que vous sentez [l'Ange de la mort] quand il entre dans une maison ?*

Est-ce que vous le voyez quand il emporte quelqu'un [prend son âme] ?

Même ! comment il emporte le fœtus du ventre de sa mère ?

Pénètre-t-il en lui par certains de ses membres ?

Ou bien l'esprit lui répond-il avec l'Autorisation de Dieu ?

Ou bien loge-t-il avec lui dans les entrailles de la [mère] ? »

disait le Prince des croyants^(p), *Nahja al-Balâgha* Sermon 112

{**L'ivresse de la mort arrive avec la Vérité.**} (19/L).

« Sachez, ô serviteurs de Dieu, qu'il n'y a pas d'échappatoire à la mort !

Prenez garde à la mort et à son imminence !

Prenez vos dispositions,

car elle arrive avec un Ordre grandiose et une Affaire terrible,

avec un bien dépourvu de tout mal à jamais,

ou un mal dépourvu de tout bien pour toujours.

Qui est plus proche du Paradis que celui qui a œuvré pour lui ?

Et qui est plus proche de l'Enfer que celui qui a œuvré pour lui ?

Vous êtes la proie de la mort,

Si vous vous dressez, elle vous prend,

Et si vous la fuyez, elle vous rattrape.

Elle est plus collée à vous que votre ombre.

La mort est pendue à votre toupet

Alors que la vie en ce monde se plie derrière vous. »

du Prince des croyants^(p), in Ses recommandations à Mohammed fils d'Abû Bakr ,

Nahja al-Balâgha Partie 3, N°27 (ou 260)



Tambours de guerre ...

« L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE POUR TOUS ET LA BOMBE NUCLÉAIRE POUR PERSONNE »

Début septembre, la République Islamique d'Iran remet un « paquet de propositions » sur le désarmement nucléaire dans le monde aux pays du groupe des 5+1 (Etats-Unis, France, Grande Bretagne, Chine, Russie et l'Allemagne), en vue d'une reprise des négociations interrompues depuis 2005. Les premières réactions furent hostiles (« l'Iran cherche à dissimuler sa volonté de se doter de l'arme nucléaire ») avec cependant des bémols, ce qui contraind les Etats-Unis à accepter cette offre de rencontre et à appeler le lendemain à une conférence internationale du Conseil de Sécurité sur le même sujet, sous son égide.

Les médias lancent une nouvelle campagne de dénigrement contre l'Iran, malgré les déclarations du directeur général de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), Mohammed al-Baradei, affirmant qu'il n'existe aucune trace de l'emploi du nucléaire à des fins militaires en Iran, et les assurances répétées des autorités iraniennes.



Le ton monte et les déclarations des grandes puissances se font menaçantes.

- Les Etats-Unis renoncent à leur bouclier anti-missile en Europe en échange d'un durcissement de la Russie à l'encontre de l'Iran, des sanctions supplémentaires contre l'Iran ne pouvant être prises au sein du Conseil de Sécurité sans son aval et celui de la Chine.

- Ils ont aussi besoin de l'Agence onusienne AIEA : des « rapports secrets » affirmant que l'Iran a les moyens de fabriquer une bombe atomique sont inventés et le directeur de l'Agence est accusé de complaisance.

Du côté iranien, les déclarations rassurantes se multiplient, en même temps que les dénonciations de telles manœuvres et les mises en garde contre toute velléité d'attaquer militairement l'Iran ...

L'IRAN AU BANC DES ACCUSÉS

Lors des interventions à l'occasion de la séance annuelle d'ouverture de l'Assemblée Générale de l'ONU, les 23 et 24 septembre, le ton s'élève d'un cran : on parle de « tragique erreur de l'Iran », ou de « défi le plus urgent que l'Assemblée Générale doit relever qui est d'empêcher les tyrans de Téhéran de se doter de l'arme nucléaire ».

Lors de la réunion spéciale du Conseil de Sécurité sur la non-prolifération présidée par Obama qui se tient au même moment, l'Iran est pointé comme l'un des défis majeurs actuels pour la dénucléarisation (alors qu'Obama sait que l'Iran ne possède pas l'arme nucléaire).

Le lendemain, en marge du sommet du G20 de Pittsburg, Obama organise un **coup d'éclat médiatique**, en présence du président français

Sarkozy et du 1^{er} ministre britannique Gordon Brown. Il déclare révéler l'existence d'un second site d'enrichissement d'uranium près de Qom tenu secret jusque là par l'Iran, puis se lance dans une invective contre l'Iran, affirmant que ce site est « incompatible » avec

le caractère civil du programme nucléaire, que c'est une « violation des règles internationales » et somme l'AIEA d'« enquêter immédiatement » et l'Iran de « montrer ses intentions pacifiques ». Les deux autres prennent le relai en menaçant l'Iran de « nouvelles sanctions plus sévères ».



Pourquoi cette mise en scène alors qu'Obama connaissait l'existence de ce site bien avant son élection et savait que l'AIEA en était informé, ce site n'ayant rien d'illégal ? Manœuvres d'intimidation pour imposer son hégémonie totale sur les capacités militaires de la région ? « Obama a fait là une erreur historique », réplique le président iranien Ahmadinejad, exigeant de lui des excuses et mettant au défi quiconque voudrait attaquer ce site muni de moyens défensifs.

Les médias se donnent à cœur joie contre l'Iran, alimentant des rumeurs sur sa détention d'armes nucléaires, voire même la bombe atomique, reprenant de façon à peine dissimulée, les déclarations belliqueuses israéliennes appelant à renverser ce régime actuel (à défaut de pouvoir l'attaquer), et à lui infliger des sanctions paralysantes. « Les activités nucléaires civiles iraniennes auraient-elles ébranlé une des bases du diktat israélien dans la région et sur la scène internationale ? » déclare un officiel iranien.

Le président iranien Ahmadinejad, après avoir dénoncé « l'hégémonie politique, économique et militaire d'une minorité sur tout le monde », annonce qu'il cherche à acquérir de l'uranium enrichi à 20% pour usage civil. Au même moment, coïncidence de calendrier, l'Iran procède à des essais de routine de lancements de missiles à courte, moyenne et longue portées.



La tension monte, les déclarations s'enflamment. On est près de la déclaration de guerre.

Tout le monde prévoit l'échec de la rencontre du 1^{er} octobre à Genève. Il y a ceux qui jubilent comme l'Etat sioniste, il y a ceux qui aimeraient bien voir l'initiative d'Obama échouer comme la France et la Grande Bretagne, il y a ceux qui restent circonspects comme la Russie et la Chine. Il y a ceux qui tentent leur chance comme les Etats-Unis qui veulent sortir du borborygme moyen-oriental tout en renforçant leur hégémonie dans la région. Et enfin il y a ceux qui dénoncent toute cette machination guerrière comme l'Iran.

...ou petit pas vers la paix

«Il y a ceux qui jubilent comme l'Etat sioniste...» : tant que l'on «satanise» l'Iran, on ne parle pas de sa bombe atomique, ni de sa politique de colonisation tout azimut malgré les sommations



d'Obama, ni du rapport Goldstone l'accusant de crimes de guerre, même de crimes contre l'humanité, ni de ses tentatives d'expulsion des Palestiniens de l'esplanade de la mosquée al-Aqsâ et de la vieille ville de Jérusalem.



A l'approche de la rencontre, l'ordre du jour même est matière à controverse. Cette rencontre est-elle un « dernier ultimatum à l'adresse de l'Iran » ou une « occasion exceptionnelle à saisir par l'Occident pour réparer ses erreurs » ? un prélude au scénario « irakien » ou un premier pas vers un processus de dialogue ?

L'IRAN SORT RENFORCÉ DE CETTE RENCONTRE

C'est alors qu'a lieu un **coup de maître iranien** : alors que l'on s'attendait au pire, l'Iran sort renforcé de cette rencontre, réussissant à :

- obtenir la reconnaissance de son droit à l'enrichissement de l'uranium à des fins civiles (à travers un accord de principe de l'enrichissement à l'extérieur de l'uranium, faiblement enrichi au préalable dans ses centrifugeuses (sans doute en Russie et en France, une seconde réunion est prévue pour le 19 octobre à Vienne)) ;
- replacer le dossier nucléaire dans le cadre de l'agence AIEA après avoir été envoyé au conseil de Sécurité fin 2005 (c'est l'AIEA qui visitera le site en question durant ce mois) ;
- élargir le cadre des pourparlers sur un paquet de propositions portant sur la dénucléarisation militaire en général ;
- ne pas être sanctionné ;

- établir un premier contact direct de 45 minutes entre les responsables nucléaires américain et iranien.

Deux jours plus tard, le directeur de l'AIEA al-Baradeï se rend à Téhéran et dément l'utilisation du nucléaire à des fins militaires.

Mais à nouveau, les médias occidentaux court-circuitent les déclarations d'al-Baradeï et répètent inlassablement leurs mensonges sur de prétendus documents dissimulés affirmant que l'Iran a les moyens de construire une bombe atomique – et cela malgré les démentis de Washington même – comme s'ils cherchaient à les faire entrer dans la tête des gens.. L'affaire n'est pas terminée..

Combien sont actuelles les paroles du Prince



des croyants^(P) : « Si le faux n'était pas mélangé au vrai, il n'échapperait pas à ceux qui recherchent la vérité. Et si le vrai se dépouillait du vêtement du faux, la langue des entêtés en serait coupée. Mais la confusion règne et elle n'est autre qu'un mélange entre d'un côté Satan qui rallie ses acolytes et de l'autre, ceux que de bonnes actions de Dieu ont devancés et qui sont sauvés. »
(in Nahjah al-Balâgha, sermon n°50)

LE BON GESTE

Pour un morceau de pain après la prière du matin
Combien de bienfaits !

Dans un noble hadîth, il est dit :

« Quand tu as fini la prière du matin, mange un morceau de pain car il rend ton haleine bonne, éteint ta chaleur, raffermi tes molaires, renforce ta gencive, te fait parvenir des subsistances et rend bon ton comportement. »

Un des signes de la grandeur du pain qui est très honoré auprès de Dieu comme il apparaît dans les hadiths et propos rapportés du Prophète et des Imams de sa famille^(P).

Etat d'esprit des pèlerins selon Imam as-Sajjâd^(p) (1)

Il est rapporté de l'Imam as-Sajjâd^(p) un dialogue avec un pèlerin appelé Shiblî qui lui rendit visite, après avoir accompli son pèlerinage. L'Imam as-Sajjâd, Zein al-Abidine^(p) lui posa alors des questions sur l'accomplissement de son pèlerinage. « As-tu accompli ton pèlerinage, ô Shiblî ? – Oui, ô fils du Messenger de Dieu.



● Es-tu allé au « *Miqât* » (lieu de mise en état de sacralisation), as-tu enlevé les habits cousus et as-tu fait la douche des grandes ablutions ? – Oui.

-Quand tu es allé dans les « *Miqât* », as-tu eu l'intention de rendre visite à Dieu ? – Non.

-Lorsque tu as enlevé tes habits cousus, as-tu eu l'intention d'enlever les habits du péché et de mettre ceux de l'obéissance ? de quitter l'ostentation, l'hypocrisie et de pas entrer dans les affaires « ambiguës » ? – Non.

-Lorsque tu as fait la douche rituelle (les grandes ablutions), as-tu eu l'intention de te laver des fautes et des péchés ? – Non.

-Alors, tu n'es pas allé au « *Miqât* », tu n'as pas enlevé les vêtements cousus et tu n'as pas fait ta douche rituelle.

♦ T'es-tu nettoyé, t'es-tu mis en état de sacralisation et t'es-tu engagé à accomplir le *Hajj* ? – Oui.

-Lorsque tu t'es nettoyé, que tu t'es mis en état de sacralisation (*ihram*) et que tu t'es engagé à accomplir le *Hajj*, as-tu eu l'intention de te nettoyer avec de la poudre blanche (*nûrat*) du repentir sincère envers Dieu Très-Elevé ? de t'interdire tous les interdits que Dieu Tout-Puissant a interdits ? – Non.

-Lorsque tu t'es engagé à accomplir le *Hajj*, as-tu eu l'intention de te défaire de tout engagement envers autre que Dieu ? – Non.

-Alors tu ne t'es pas nettoyé, ni mis en état de sacralisation ni engagé à accomplir le *Hajj*.

♦ Dans le « *Miqât* », as-tu prié deux *rakâ'ts* pour la mise en état de sacralisation et prononcé la « *Talbiyat* » (dire « Je viens à Toi ») ? – Oui.

-Quand tu as prié les deux *rakâ'ts*, as-tu eu l'intention de te rapprocher de Dieu en accomplissant la meilleure des œuvres et la plus grande bonne action des serviteurs, qu'est la prière ? – Non.

-Quand tu as prononcé la « *Talbiyat* » (dire « Je viens à Toi »), as-tu eu l'intention de t'adresser à Dieu (qu'Il soit Exalté) en toute obéissance et en évitant tout péché ? – Non.

-Alors tu n'as pas prié pas dans le « *Miqât* » ni prononcé la « *Talbiyat* ».

● Es-tu entré dans l'enceinte sacrée, as-tu vu la Ka'ba et as-tu prié ? – Oui.

-Dans l'enceinte sacrée, as-tu eu l'intention de t'interdire de médire sur les Musulmans ? – Non.

-Quand tu es arrivé à La Mecque, as-tu eu l'intention en ton cœur de viser [de ne visiter que] Dieu ? – Non.

-Alors tu n'es pas entré dans l'enceinte sacrée, tu n'as pas vu la Ka'ba ni tu n'as prié.

♦ As-tu tourné autour de la Maison, t'es-tu arrêté à la station d'Ibrâhîm^(p) et y as-tu prié deux *rakâ'ts* ? et as-tu effectué le *Sa'i* (entre Safa et Marwâ) ? – Oui.

-Quand tu t'es arrêté à la station du Prophète Ibrâhîm^(p), [pour la prière du *Tawâf*] as-tu eu l'intention d'obéir totalement à Dieu et d'abandonner tout péché ? – Non.

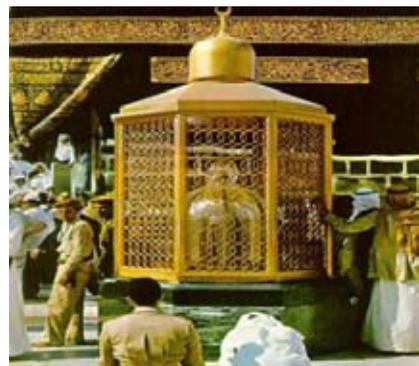
-Quand tu as prié les deux *rakâ'ts*, as-tu eu l'intention de prier la prière d'Ibrâhîm^(p) et d'abaisser, par ta prière, (le nez de) Satan ? – Non.

♦ As-tu effectué le *Sa'i* en marchant et en faisant les allées et venues entre Safâ et Marwa ? – Oui.

-As-tu eu l'intention d'être entre l'espoir et la crainte ? de fuir vers Dieu, le Grand Savant des Mystères le Sachant ? – Non.

-Alors, tu ne t'es pas arrêté à la Station et tu n'y as pas prié deux *rakâ'ts*, tu n'as pas fait le *Sa'i*, tu n'as pas marché ni tu n'as fait les allées et venues entre Safâ et Marwa. »

D'après des extraits tirés de *Mustadrak al-Wasâ'il* vol. 10 pp166-172



La prière du repentir les dimanches de Dhû al-Qa'adeh

Pour avoir son repentir accepté et ses péchés pardonnés ainsi que ceux de ses descendants,
pour avoir des ressources abondantes, la satisfaction des parents et des proches le Jour du Jugement,
pour mourir en ayant la foi sans que rien ne manque à sa religion,
pour avoir la tombe spacieuse et illuminée,
pour être traité avec bienveillance au moment de la mort
et avoir l'âme extraite du corps avec aisance et facilité,
pour tout cela, il suffit de faire la **prière du repentir**
les dimanches du mois sacré de Dhû al-Qa'adeh :



c'est-à-dire faire les grandes et petites ablutions puis une prière de 4 *raka'ats* avec deux *taslims* finaux
en récitant à chaque *raka'at*, al-Hamd (I) 1 fois, Le Culte Pur (CXII) 3 fois,
les 2 demandes de Protection (les sourates Les Hommes (CXIV) et L'Aurore (CXIII)) 1 fois.

Après avoir fini la prière, demander pardon à Dieu en disant 70 fois :

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَسْأَلُهُ التَّوْبَةَ

Astaghfiru-llâha wa as'aluhu at-tawbata

Je demande pardon à Dieu et je Lui demande le Retour.

Puis dire :

لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ.

Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi al-'aliyyi al-'azhîmi.

Il n'y a de force et de puissance qu'en/par Dieu le Très-Elevé, le Très-Grandiose.

Enfin :

يَا عَزِيزُ يَا غَفَّارُ ، اغْفِرْ لِي ذُنُوبِي وَذُنُوبَ جَمِيعِ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ ،

Yâ 'azîzu, yâ ghaffâru, ighfir lî dhunûbî wa dhunûba jamî'i-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti,

Ô Tout-Puissant, ô Celui qui pardonne, pardonne-moi mes péchés,

ainsi que ceux de l'ensemble des croyants et des croyantes,

فَإِنَّهُ لَا يَغْفِرُ الذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ .

fa-innahu lâ yaghfiru adh-dhunûba illâ anta.

car ne pardonne les péchés que Toi.

La visite surprise

Hajjeh Amina était devenue une vieille dame. Assise à côté du poêle, elle fixait une vieille photo de son fils, mort au front contre l'Iraq, qu'elle connaissait pourtant par cœur. Elle ne se lassait pas de la regarder et de remercier Dieu de l'avoir accepté comme martyr. Après son martyre, elle s'était retrouvée toute seule, dans une maison comprenant trois pièces et une cour. Avec l'âge, elle n'avait plus la force de la nettoyer alors qu'elle avait toujours eu la réputation de l'entretenir avec soin et goût.

Plongée dans ses souvenirs et dans sa louange à Dieu, elle entendit frapper à la porte. « *Tiens ! Qui peut venir par un tel froid et un vent si fort ?* » se demanda-t-elle. Elle se leva lourdement, marcha en s'appuyant sur sa canne, mit son tchador et ouvrit la porte. Que ne fut pas sa surprise ! Elle n'en croyait pas ses yeux ! « *N'est-ce pas Sayyed al-Qa'ed ?* » Elle fondit en larmes, d'émotion, de joie, de sentiments qu'elle ne pouvait exprimer. « *Sayyed al-Qa'ed en personne chez elle !* »

Sayyed al-Qa'ed, 'Alî al-Khâmine'î, avait l'habitude de faire des visites surprises aux familles des martyrs. Il considérait cela comme un grand honneur pour lui, en même temps, cela lui permettait de connaître de près leur véritable situation.

Hajjeh Amina accueillit chaleureusement ce cher invité et les gens qui l'accompagnaient. Sayyed al-Qa'ed lui demanda comment elle allait et s'attrista du fait qu'elle vivait seule. Pendant que Hajjeh Amina parlait, les joues en feu, Sayyed remarqua la poussière sur les meubles et la table à manger qui avait dû être blanche auparavant. Hajjeh Amina voulut se lever pour préparer du thé, mais Sayyed al-Qa'ed l'en empêcha et la pria de s'asseoir. Il se leva, s'adressa à ses compagnons et leur demanda de sortir de la maison. Malgré quelques réticences de la part de sa garde rapprochée, tout le monde sortit.



Quand ils furent seuls, Sayyed se mit à ranger et à nettoyer la maison.. La vieille femme protesta, voulut l'en empêcher. Il la supplia de se calmer. Elle se résigna à lui obéir et l'accompagna de ses invocations. Sayyed al-Qa'ed se mit à essuyer la poussière, arranger les fauteuils, faire briller les verres, nettoyer le sol et ramener toute chose à la vie. Quand il eut fini, Sayyed al-Qa'ed se rendit à la cuisine et prépara du thé. Puis il invita les gens à entrer et à boire du thé chaud.

Ils ne furent pas surpris de voir ce qu'avait fait le Qa'ed. Ils connaissaient son amour pour les gens et sa sincérité envers Dieu Très-Elevé. Cela ne fit qu'augmenter sa grandeur à leurs yeux. Cette personne qui avait fait cela, n'est autre que le chef des Musulmans dans le monde, celui qui détient toutes les richesses du pays. Cette responsabilité n'avait fait qu'augmenter son humilité et sa compassion envers de telles gens.



Tiré de la Revue *al-Mahdi* Nov.2007-Shawâl 1428

L'hospitalité de l'Imam ar-Ridâ^(p) l'étranger de Tûs

Trois jeunes hommes décidèrent de rendre visite à l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mash'hed au moment de la commémoration de sa naissance le 11 Dhu al-Qa'adah et d'y rester au moins cinq jours, parce qu'ils avaient lu dans *Mafâtîh al-Jinân* : « *Celui qui me visite malgré l'éloignement de ma demeure, je viens à lui le Jour du Jugement Dernier dans trois situations pour le sauver de ses affres : quand les livres voleront à droite et à gauche, au moment du [passage] sur la Voie (sirât) et au moment de la balance .* »

Mais quand ils arrivèrent à Mash'hed, il y avait tellement de monde qu'ils ne trouvèrent pas de place pour dormir. Ils visitèrent l'Imam ar-Ridâ^(p) de loin, s'excusant auprès de lui^(p) de ne pouvoir rester plus longtemps, déclarant qu'ils reviendraient une autre fois. Puis ils cherchèrent un endroit où terminer leur nuit avant de repartir le lendemain.

Ils trouvèrent un parc non loin du sanctuaire et s'y installèrent pour passer le restant de la nuit, faisant bonne fortune de leur malchance. Avant de s'endormir, ils s'échangèrent quelques mots : « *Ma shâ' Allâh ! le sanctuaire de l'« Étranger de Tûs » ne se vide pas jour et nuit pendant toute l'année ! Quel est le secret de l'emplacement de sa tombe dans un pays qui sera le premier pays à instaurer un gouvernement islamique suivant les préceptes du Prophète^(s) Mohammed et les Imams de sa descendance ?* »

Puis ils se mirent à plaisanter sur leur sort quand l'un d'eux s'exclama, partant d'un bon fond, sans aucune mauvaise arrière-pensée : « *Vraiment, l'Imam ar-Ridâ^(p) ne connaît pas les bonnes manières avec ses visiteurs ! En tant qu'« étranger des étrangers », il devrait savoir ce que c'est que d'être loin de chez soi..* » Ils éclatèrent de rire. Un autre voulut dire que l'Imam ar-Ridâ^(p) avait été appelé ainsi à cause de son « étrangeté » réelle par rapport à ce monde en entier, mais ils étaient déjà endormis..

A quelques centaines de mètres de là, dans une vieille petite maison à deux étages, accolée au sanctuaire, Abou 'Alî, un des gardiens du sanctuaire (de ceux qui ont voué leur vie au service de l'Imam ar-Ridâ^(p)) s'appêtait à s'endormir. Il était épuisé car le nombre des visiteurs n'arrêtait pas de croître !



A peine endormi, il vit l'Imam ar-Ridâ^(p) en rêve qui le secouait pour le réveiller et lui demander d'héberger chez lui trois nobles visiteurs qui dormaient par terre dans un parc non loin du sanctuaire. Il^(p) les lui décrivit et lui remit un message qu'il devait leur transmettre au moment de leur départ.

L'homme se réveilla. Oubliant sa fatigue, il se leva aussitôt, s'habilla et sortit de la maison, à la grande surprise de sa femme. Avant de partir, il lui demanda de libérer la pièce du haut et de mettre les enfants dans leur chambre. Des invités allaient venir... Il passa devant



le sanctuaire, salua l'Imam^(p) de loin et arriva au parc. Il trouva effectivement trois jeunes hommes en train de dormir, exactement comme l'Imam^(p) le lui avait décrit. Il les réveilla. Les trois jeunes hommes, persuadés qu'on voulait les chasser du parc, se mirent à supplier le gardien de leur laisser terminer la nuit, lui jurant qu'ils ne seraient plus là le lendemain.

Le gardien les rassura et leur dit qu'il était venu pour les emmener dormir chez lui le temps qu'ils voulaient. Il les installa dans la pièce du haut et les jeunes hommes y restèrent cinq jours.

Ce n'est qu'au moment de leur départ, alors qu'ils ne tarissaient pas de remerciements pour leur hôte, appelant les Bénédiction de Dieu sur lui et demandant l'intercession de l'Imam ar-Ridâ^(p) pour satisfaire ses besoins, que le gardien leur raconta son rêve et leur transmit le message de l'Imam ar-Ridâ^(p) : « *Non ! Il n'est pas vrai que l'Imam ar-Ridâ^(p) ne connaît pas les bonnes manières ! Il reçoit ses visiteurs avec considération et les honore ! Et si les visiteurs ne peuvent pas venir à lui^(p), c'est lui^(p) qui vient à eux !* »

En entendant cela, les trois jeunes hommes restèrent interdits, les larmes ruisselant sur leurs joues..

Le sens de la lutte de/contre son âme

le « Jihâd le plus grand »

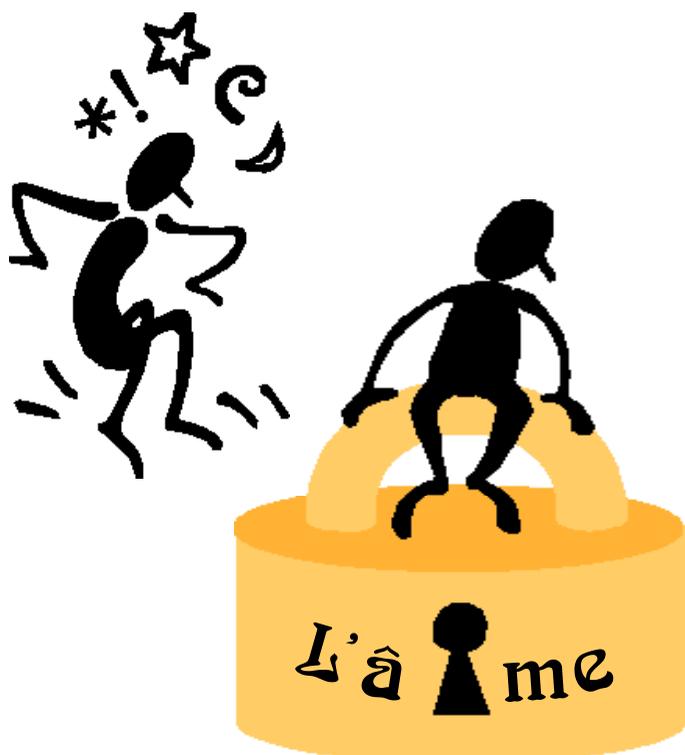
Le Messager de Dieu^(s), accueillant un groupe de combattants revenant d'une tâche militaire, leur dit : « *Bienvenue aux gens qui ont accompli le petit combat (jihâd) et à qui il reste le combat le plus grand (al-jihâd al-akbar).* » Surpris, ils demandèrent au Messager de Dieu^(s) : « *Qu'est-ce que la lutte la plus grande (al-jihâd al-akbar).* » Il^(s) leur répondit : « *La lutte de/contre l'âme (jihâd an-nafs).* » (Bihâr al-anwâr vol.16 p182)

Ainsi la lutte la plus grande (*al-jihâd al-akbar*) est la lutte contre les tendances de notre propre âme qui sont en nous et leur maîtrise sous l'autorité de la raison, de la religion, de notre Seigneur.

▲ Quelqu'un va peut-être dire qu'il préfère mener la "grande lutte" chez lui, à la maison, lire le Coran, jeûner, faire des choses recommandées, s'isoler de la société.. et ne pas vouloir se battre contre l'oppression, l'injustice. En vérité, cela est une fuite du petit *jihâd* et un échec à l'examen (au *jihad*) le plus grand. C'est une insinuation de l'âme instigatrice du mal qui cherche une ruse légale pour échapper à cela. Dans cette bataille – la bataille de/contre l'âme – le combat est plus dangereux qu'avec un ennemi extérieur. Mais son résultat et son prix sont le Paradis.

▲ Un autre piège que l'ego humain et le démon tendent à l'homme, celui de lui suggérer de repousser cette lutte à plus tard, à la fin de sa vie : « *Maintenant profite de ta jeunesse puis, à la fin de ta vie, repens-toi !* ». Au contraire, c'est quand on est jeune que l'on peut rapidement sortir victorieux de ce combat ! Tant que l'homme a la force de sa jeunesse et que les racines de la corruption sont peu nombreuses en lui, il peut plus facilement s'améliorer. Mais quand les racines de la corruption se sont fortement enracinées, et qu'elles sont devenues une attitude profonde de l'homme, ce n'est plus possible. Alors, ne laissez pas échapper la force de la jeunesse et commencez dès maintenant ce combat !

L'objectif de la « lutte la plus grande » est donc d'éduquer l'âme, de la purifier (et ainsi de l'accroître) afin qu'elle devienne obéissante à Dieu et non soumise aux passions ou au démon. C'est une obligation pour tout homme de mener cette lutte, même s'il est aveugle, malade, s'il boîte [à la différence de la plus petite lutte] et nous serons tous interrogés, le Jour du Jugement Dernier, sur ce que nous aurons fait, si nous avons obéi à Dieu ou à nos âmes.



De nombreux hadîths et propos des Infaillibles^(p) confirment la grandeur de cette sorte de lutte. Le Prince des croyants, 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p), écrit dans son testament :

« *Par Dieu, craignez Dieu à propos du combat contre vous-mêmes (jihâd an-nafs) car elles [les âmes] sont les pires ennemies pour vous ! Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) a dit : [L'âme est vraiment instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde.]* » (v.53/ 12)

Il^(p) dit par ailleurs :

« *Est fort celui qui domine son âme.* »

(Wasâ'il ash-shi'at, vol.6 p123 porte Jihad an-nafs)

« *Le premier des péchés - l'obéissance à l'âme - c'est donner son assentiment à l'âme et se fier aux passions.* »

« *Est un combattant, celui qui combat son âme en [dans la voie de] Dieu.* » (Kanz al-'amal, vol.4 p430 No11261)

« *Pas de mérite comme la lutte (al-jihâd) et pas de lutte (al-jihâd) comme la lutte (al mujâhadat) contre les passions.* » (Bihâr al-anwâr, vol.75 p165)

Et cette préférence est très naturelle, car, en vérité, celui qui réussit au combat contre lui-même (contre son âme) est capable de réussir dans la lutte contre l'ennemi car pour aller combattre son ennemi, il faut d'abord [savoir] dominer ses désirs.

Sources citées in Le Martyre de l'Imam Hussein^(p), aux Ed. B.A.A. pp125-127

Un des secrets de la santé :
Manger et boire sans commettre d'excès
et prendre garde au ventre plein !

« Il y a, dans le Coran, un verset qui renferme toute la médecine :
{Mangez et buvez et ne commettez pas d'excès}. »

Du Prince des croyants^(p) citant le v.31 de la s.7 Al-'Arâf
in *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p267

Le Messager de Dieu^(s) disait :

« Prends garde au ventre plein
car il corrompt le corps,
entraîne la maladie,
la paresse dans les actes d'adoration. »

et..

« Celui qui mange peu, guérit son corps et purifie son cœur,
alors que celui qui mange beaucoup,
rend malade son corps et durcit son cœur. »

tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p338



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

La pomme

Panacée par excellence, ce fruit de toutes les couleurs nous accompagne pendant l'automne et l'hiver.

« Mangez des pommes car elles sont le parfum de l'estomac, elles tannent le ventre. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *al-Kâfi* vol.1 p357)

« Si tu veux manger une pomme, hume-la avant de la manger car, en agissant ainsi, tout mal et toute maladie sortent de ton corps et les esprits se calment. »
(de l'Imam al-Bâqer^(p) in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p160-161)

« Si les gens savaient ce qu'il y a dans la pomme ils ne se soigneraient qu'avec elle. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p357 ou *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p161 N°31525)

Un des quatre fruits du Paradis descendus sur terre

« La pomme est un bon antidote contre la sorcellerie, le poison, les accès de folie auxquels les habitants de la terre sont exposés, les excès de glaire. Il n'y a rien de plus efficace que la pomme. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p160 N°31518)

Des gens furent touchés par une **maladie épidémique** à La Mecque. [Ziyâd fils de Marwân] écrivit à Abû-l-Hassan^(p) pour l'en informer et lui demander quoi faire. Il^(p) répondit : « Mangez des pommes ! »
(in *Usûl al-Kâfi*, vol.6 p356 H5)

« Mangez des pommes car elles sont un bon **antipyrétique**, éteignent la chaleur, rafraîchissent l'intérieur et font partir la température. » notamment **les pommes vertes**.

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p356 ou *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p161 et p162)

Le frère d'une personne souffrant d'un saignement de nez se rendit chez Abû-l-Hassan^(p) qui lui dit : « Ô Zayd, donne des pommes à manger à Sayf, nourris-le de pommes, il guérira de sa maladie. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p) in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p161)



Cependant le Prophète Mohammed^(s) nous prévint que manger la pomme **acide** engendre l'**oubli** (*Wasâ'il ash-shi'at* vol.15 p343) et il^(s) déconseilla à la jeune mariée d'en manger pendant ses menstrues parce qu'elle provoque l'**arrêt du sang** (ce qui devient un mal pour elle) et la rend **stérile**. (*Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p163).

Le Messager de Dieu^(s) se plaisait à contempler **les pommes rouges...** fruits du Paradis descendus sur terre.

(in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p348-350 et *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p173 N°31563 H4)



Sri Aurobindo, un «yogi» visionnaire indien (1872 - 1950)

Sri Aurobindo était un yogi indien et un poète visionnaire de la première moitié du XX^e siècle, qui mena une vie retirée dans le sud de l'Inde (à Pondichéry, alors française), pour se consacrer à la méditation et à la contemplation, malgré la partition du Bengale en 1905, la division des Hindous et des Musulmans, puis la séparation du Pakistan de l'Inde au moment de l'indépendance en 1947.

Homme de lettre, connaissant mieux l'anglais et le français que sa langue maternelle, il mit d'abord sa plume au service de la politique, dans le cadre des mouvements nationalistes indiens anti-britanniques prônant la non-coopération avec les forces occupantes et la résistance passive.

En même temps, il commença à s'intéresser à la recherche intérieure et au yoga. Son arrestation en 1908 suivie de son incarcération pendant un an, pour accusation d'avoir participé à la fabrication de bombes à Mániktalâ, fut un tournant décisif dans sa vie.

A sa sortie, il abandonna la politique au profit de la méditation et du yoga, la question de la libération de l'Inde de l'occupation britannique laissant la place à la préoccupation de la « *transformation de la nature de l'homme* » par la voie de la réflexion et de la méditation. Il privilégia ainsi la réalisation de « *l'expérience du silence absolu et du calme infini du Brahman Suprême au-delà du temps et de l'espace* » à la participation à toute activité politique, même au côté de Gandhi.

Il se retira à Pondichéry, alors sous occupation française, pour mener une vie d'ermite, vouée entièrement à la pratique du yoga, à la « réalisation » de « *Pouroushottama* » (Dieu Transcendant et Imminent). Il justifia son retrait de la politique en déclarant que « *le parti nationaliste, gardien de l'avenir, devait attendre celui qui devait venir* » (c'est-à-dire « *le chef envoyé par la Divinité et dépositaire de Sa Puissance* »).

A partir de 1910 (ou 1914) il publia une revue de synthèse philosophique en langue anglaise « *Arya* » dans

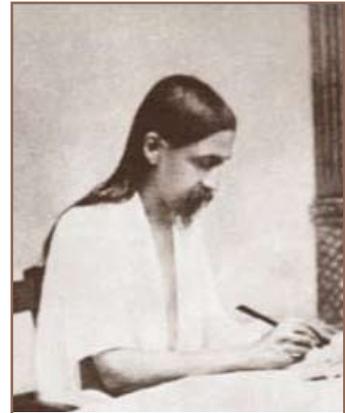
laquelle il exprimait ses idées au service d'un idéal pour lequel il consacra sa vie : la « *formation d'une vaste synthèse de connaissances qui harmoniserait les diverses traditions religieuses de l'humanité, celles de l'Occident aussi bien que celles de l'Orient.* »

Après l'indépendance de l'Inde en 1947, il ajouta que son dernier rêve était « *celui d'un échelon de l'évolution qui élèverait l'homme à un niveau de conscience plus haut, plus large* », cherchant « *l'expérience de l'Être, excluant la partie du Devenir, de la Réalité qui est être-devenir en un tout indissoluble.* » Il croyait en « *un nouvel esprit d'union saisissant l'humanité* » dont « *l'Inde pourrait en être le centre, malgré l'universalité de cette transformation* ».

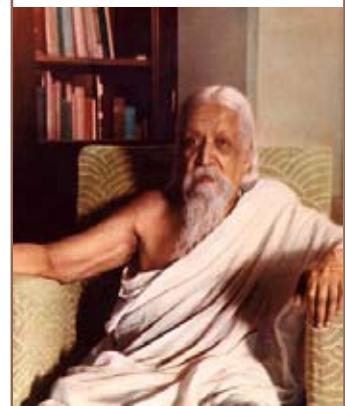
En 1926, il fonda son Ashram et en confia la direction à sa femme Mirra Alfassa, surnommée « La Mère ». Il ne communiqua plus avec l'extérieur que par l'intermédiaire de ses écrits.

Ses contemplations l'avaient amené à la **certitude de la venue d'un « Surhomme »**. L'homme serait alors transformé, agissant en pleine connaissance, dans la lumière, l'amour, l'harmonie, la béatitude. Sa mission en attendant sa venue ? « *accélérer le processus en lui-même et en ses disciples les plus fervents* ».

Homme de lettre et poète, il laissa derrière lui de nombreux commentaires des Vêda des Oupanishad et de la Guitâ. Ses idées trouvèrent un écho dans certains milieux intellectuels occidentaux (en Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Chili..) et orientaux (comme auprès du savant chinois Tan).



Sri Aurobindo naquit en 1872 au Bengale au Nord-Est de l'Inde, dans une région où le « culte de la Mère, le tantrisme et le « Bhakti-Yoga » étaient pratiqués. Après avoir reçu une éducation anglaise, et obtenu un diplôme de littérature à l'Université de Cambridge, il retourna en Inde pour s'adonner à la politique puis à la méditation, privilégiant la transformation de la « nature » de l'homme à la lutte politique même passive.





J'aime beaucoup toute votre revue et apprécie sa diversité.

Et je vous remercie du choix de ces petits passages d'invocation : vous mettez ainsi en relief des phrases qui passent inaperçues dans l'ensemble de l'invocation.

Est-il possible que par la même occasion vous donniez une explication de ce passage ?

Zahra de France.

Salam alaykum !

Nous sommes heureux que la revue vous plaise. Notre objectif général, en effet, est de faire connaître les trésors spirituels des Infaillibles^(p) et de jeter la lumière sur certains passages.

Et notre souci est de les transmettre dans leur pureté originelle (au moins dans un premier temps), c'est-à-dire tels quels avec le texte intégral en arabe, accompagné de la phonétique (pour ceux qui ne connaissent pas l'alphabet arabe). Les Imams^(p) nous indiquent des façons d'invoquer Dieu le Très-Elevé, de Lui parler et leurs paroles mêmes sont les Manifestations de l'Effusion divine.

L'invocation n'est-elle pas suffisamment claire en elle-même ? Le commentaire ajouterait-il quelque chose de plus ? Ne serait-il pas moindre que l'invocation et ne tendrait-il pas même à la dévaloriser ?

Alors que la répétition de la lecture de ces mots de lumière pendant tout le mois ne peut que laisser des traces dans le cœur, surtout s'il est tourné vers Dieu. Les secrets qu'ils renferment ne peuvent que pousser à la réflexion et au questionnement et favoriser ainsi l'ouverture des yeux et des oreilles de nos cœurs.

La traduction en français est déjà une sorte d'interprétation, de commentaire des mots, plus qu'une transcription fidèle du mot arabe.

Voilà les orientations générales actuelles de la Revue. Cela n'empêche pas le lecteur d'écrire ses questions à la Revue qui se fera un plaisir d'y répondre directement ou par la voie de la rubrique « Le courrier du lecteur ». Et merci.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Le Hajj le pèlerinage de l'Islam (rites et invocations)

« Ne voyez-vous donc pas que Dieu, dans sa Gloire, a mis à l'épreuve les premiers hommes depuis Adam^(p) jusqu'aux derniers de ce monde par des pierres qui ne font pas de mal ni de bien, qui ne voient pas ni n'entendent. Il en a fait Sa Maison Sacrée {**qu'Il a édifiée pour les hommes**} » disait l'Imam Ali^(p).

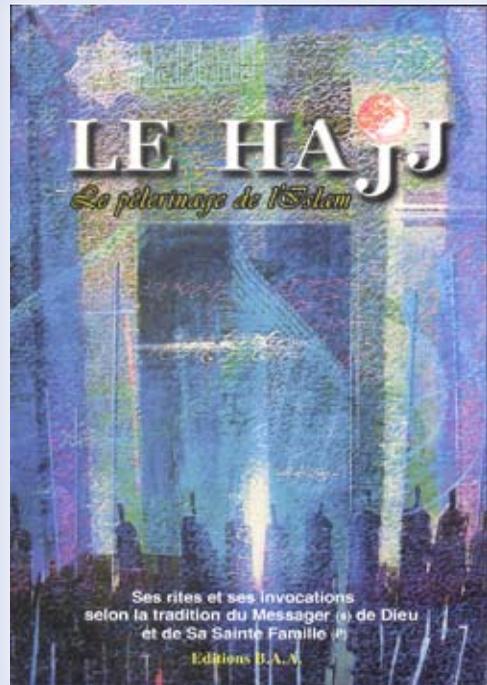
(cf. son Sermon 192 à propos de la Ka'bah sacrée)

Il a fait de cet endroit aride « *la marque de leur soumission devant Sa Grandeur* » dit-il^(p) par ailleurs.

(cf. son Sermon 1 à propos du Hajj)

Nombreux sont les secrets du *Hajj* que les pèlerins sont invités à découvrir, en renouant avec les Traditions des Prophètes^(p), celles du Prophète Ibrahîm^(p), le Père des Prophètes et celles du Messager de Dieu, Le Bien-aimé de Dieu, Mohammed^(s) qui ont honoré tous deux, cette terre bénie, ont détruit les idoles de toutes sortes, ont désavoué les incroyants et les associationnistes avant d'instaurer le culte d'un Dieu Unique, et qui ont tous deux offert leur fils en sacrifice à Dieu, preuve de leur soumission totale à la Volonté Divine.

Pour mieux profiter de ce pèlerinage vers Dieu, il est indispensable, pour le pèlerin qui veut se rendre à La Maison de Dieu et accomplir son devoir, de bien savoir ce qu'il doit faire là-bas avant de partir et d'avoir un aperçu des principaux secrets des actes d'adoration qu'il va effectuer à La Mecque et dans ses alentours, à Mina et à Arafat, durant ces quelques jours.



Ce livre présente, dans une première partie, les rites rappelés et transmis par le Prophète Mohammed^(s) et les Imams Infaillibles^(p) avec des explications détaillées et des tableaux récapitulatifs clairs.

La seconde partie est réservée aux principales invocations qui sont récitées durant le Hajj, notamment celles des Imams al-Hussein^(p) et 'Alî fils de Hussein^(p) à Arafat et celles durant le *Tawâf* (les sept tours effectués autour de la Ka'ba à l'exemple des Anges).

Il faut ajouter à cela les *Ziyârâts* à l'Imam Hussein^(p) et à l'Imam Mahdî^(qa) pour Arafat et le jour de l'Aïd, ainsi que les *Ziyârâts* que l'on effectue à Médine auprès du Prophète Mohammed^(s), de Fatimah az-Zahra'^(p) et des quatre Imams^(p) enterrés à al-Baqî'i, l'Imam Hassan^(p), l'Imam 'Alî Zein al-'Abidine^(p), l'Imam Mohammed al Baqer^(p) et l'Imam as-Sâdeq^(p).

Présentées avec leur texte en arabe et leur transcription phonétique, ces invocations et *ziyârâts* constituent des trésors irremplaçables qui enflamment le cœur aux yeux émus.



- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtiḥ al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Riḍâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beaucueil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XXe siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum
- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique par M. Fidahoussen

LA NOUVEAUTÉ

Le Concept de l'Humain dans l'Islam

de Shahîd Murtadâ Mutaharî
traduit par Mouslim Fidahoussen
édité par Ya'subuddin
en vente sur le site <http://www.dauci.com>.

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumières-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumières-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumières-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Nouredine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

